



Aux côtés de la jeunesse et des travailleurs de Grèce

NPA
POUR UN
**NOUVEAU
PARTI
ANTICAPITALISTE**
npa2009.org

Nous sommes des milliers de travailleur-s-es, avec ou sans emploi, avec ou sans papiers, des jeunes, des retraité-e-s, des précaires, des militant-e-s politiques, associatifs, syndicaux, nouveaux ou anciens. Nous avons décidé de répondre à l'appel lancé par Olivier Besancenot à construire ensemble un Nouveau Parti Anticapitaliste. Nous voulons rassembler dans un même parti ceux qui veulent en finir avec le capitalisme. Nous vous appelons à construire toutes et tous ensemble une gauche qui ne renonce pas, une gauche de combat pour changer le monde.

Depuis plus d'une semaine, en réaction au meurtre par un policier d'un collégien de 15 ans, la jeunesse de Grèce multiplie les manifestations dans tout le pays. La lutte contre les exactions policières et pour la dissolution des « MAT », les CRS grecs connus pour leur extrême brutalité, rejoint celle contre la privatisation des universités et pour exiger des moyens d'étudier dans l'enseignement secondaire. Des centaines de collèges et de lycées, des dizaines d'universités sont occupés par leurs élèves ou étudiants, souvent en lien avec les syndicats enseignants.

Les salariés se mobilisent eux aussi : mercredi 10 décembre, une journée de grève générale, appelée par les principaux syndicats pour protester contre les salaires de misère et la dégradation des statuts dans le monde du travail, a été très suivie. Des dizaines de milliers de salariés ont manifesté à Athènes en scandant : « Des cadeaux aux banques, mais des balles contre la jeunesse. Prenons nos affaires en main ! » Et de plus en plus, monte la revendication de la démission du gouvernement de droite de Caramanlis.

Même politique, mêmes problèmes, même lutte !

Mais les suppressions d'emplois massives dans l'enseignement, la privatisation des universités, les plans de licenciements, les bas salaires, la précarisation généralisée, en même temps que des paquets de milliards sont octroyés aux banquiers et au patronat, ne concernent pas que la Grèce. Et la répression contre la jeunesse, la criminalisation des mouvements sociaux, les atteintes de plus en plus systématiques aux libertés démocratiques, ne sont pas non plus quelque chose que l'on ignore en France. Dans toute l'Europe, les gouvernements mènent les mêmes politiques pour faire payer la crise aux classes populaires.

Sarkozy et Darcos le savent bien, tout comme ils sont conscients que leur politique est largement rejetée par la population. C'est pourquoi ils viennent de reculer en « reportant » leur contre-réforme des lycées. Confrontés au développement des manifestations lycéennes, et alors que le mouvement social en défense de l'Ecole monte en puissance depuis des semaines, ils ont eu peur d'une « contagion de l'exemple grec » !

C'est un encouragement pour tous ceux et toutes celles qui veulent défendre l'Ecole menacée par les dizaines de milliers de suppressions de postes et les contre-réformes éducatives de la maternelle à l'université. La mobilisation doit continuer jusqu'au retrait total de ces contre-réformes, l'arrêt des suppressions de postes.

Ce premier recul montre aussi que par un « tous ensemble » déterminé et prolongé, on peut faire céder le gouvernement. Face à toutes les attaques que nous subissons, la seule réponse efficace est notre mobilisation dans l'unité et la solidarité : entre lycéens, étudiants et salariés ; entre travailleurs du public et du privé, de toutes les branches, professions et catégories ; entre français et immigrés ; et par-delà les frontières, entre tous les travailleurs et les peuples d'Europe.

Pour prendre contact: ecrire@npa2009.org

Par courrier, envoyez vos coordonnées à

Nom :

Prénom :

adresse :

Tel :

Mail :

